Le cousin Susse papetier

De la menuiserie familiale de 1758, les deux frères Michel et Nicolas Susse, enfants d'une fratrie de onze, ont fait vers 1804 un commerce de fournitures en papeterie et d' « articles de paris » prospère et très connu.

Alexandre Dumas père dit de Susse : « Quel commerçant... il vend tout et surtout ce qui ne concerne pas son état ».

Jean Baptiste Nicolas Susse était graveur breveté de S.A. Madame la Duchesse d'Angoulême. Encore un graveur!

Voici comment Louis Gabriel Montigny en 1825 dans son livre Le provincial à Paris: esquisses des moeurs parisiennes, Volume 1, Ladvocat, 1825, décrit leur boutique: « Arrêtons-nous chez Susse, le papetier avoué par la mode. Le moyen de faire un choix, s'il n'est arrêté d'avance! Voulez-vous des écrans mécaniques, de jolis souvenirs, des coffres, des écritoires, des pupitres à secrets, des boites pour les cartes de visite? Choisissez, Mesdames, et si, par impossible, vos maris vous accompagnent, tâchez qu'ils ne jettent pas les yeux sur ces grands porte-feuilles rouges, verts et noirs; il n'en faut pas davantage pour leur faire tourner la tête. Réclamez cet honneur, Mesdames, il vous appartient. »

Michel Victor Susse avait épousé en première noce la cousine Marie Françoise Oblin, fille du graveur Jean Baptiste Oblin. Voisin de Michaut dans le quartier de la Bourse, il avait rendez vous avec lui tous les soirs à 9 heures pour faire le tour de la Bourse avant sa partie de dominos journalière au café. Michaut disait de lui: c'est un homme intelligent, de nature insouciante et molle, rapportant tout à lui, susceptible ni d'amitié ni de haine...

Voici comment leur amitié va être éprouvée.

D'abord Michaut raconte qu'il avait ramené des Pays Bas l'idée de faire ce qu'on appelle maintenant un calendrier perpétuel. Au départ en carton, Susse veut en faire un objet ou un petit meuble de luxe (bois de citronnier bordé de palissandre, fronton avec sujets en bronze...) qu'il vendrait à ses clients banquiers comme Laffitte ou Rotchschild.

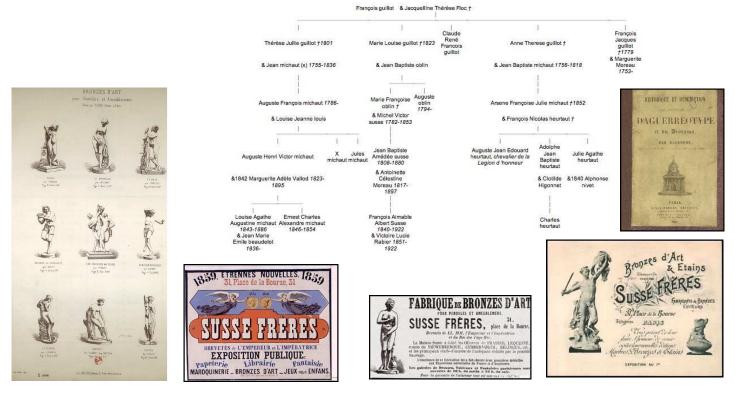
Michaut fait faire le dessin par un ancien camarade, **Cavellier** (père du statuaire), le modèle en cire, lui trouve un bronzier et un ébéniste. Susse en commande douze, grosse dépense, dans les 1000 Francs; six seulement seront vendus et Susse demandera à Michaut de partager les frais sans bénéfice!

Ensuite, Susse se plaignant d'avoir au dessus de sa boutique de papeterie de la Place de la Bourse un tailleur qui ne le payait pas, Michaut lui suggéra l'idée de renvoyer son locataire et d'établir à sa place une location de tableaux et dessins:

- "— ton conseil m'a empêché de dormir, je ne peux suivre que si tu consens à t'associer à moi pour cette spéculation à laquelle je n'entends rien!
- et moi moins que toi, répondit Michaut, c'est un commerce! il faut acheter des tableaux, des dessins, aller aux ventes....
- mais je ne m'y connais pas comme toi,
- c'est vrai mais je ne crois pas que ce soit absolument in dispensable ...il faut de l'habitude et tu la prendras...
- non je ne puis raisonnablement donner suite à ton conseil si je ne suis dirigé...
- c'est dommage! mais j'y songe, j'ai un bon camarade un ami à qui la proposition que tu viens de me faire conviendrait certainement! dimanche soir dans le jardin du Palais Royal à 2h, je te le présenterai!"

Cet ami était le peintre de paysages historiques **Alexis François Boyenval** que Michaut avait connu aux Beaux Arts car il était élève de David. L'association établie sous double blanc-seing en présence de Michaut dura trois ans au terme desquels la seconde femme de Susse (sa nièce Elisabeth Amable Susse) vexée de ne pas être au courant, fit remercier Boyenval et convainquit son mari de se débrouiller seul. Boyenval lui intenta un procès et le gagna!

Les Frères Susse fondateur d'une dynastie de célèbres fondeurs d'art



Comme dit son fils, ces deux mauvaises chances avec un commerce mirent du froid entre les deux parents!

A partir de 1839, la **Maison Susse Frères** commercialisa à une petite échelle des statuettes en bronze, souvent reproduction en miniature d'oeuvres célèbres dont le Tout-Paris s'émerveillait et adorait acheter pour décorer ses intérieurs bourgeois. Leur premier contrat important avec un sculpteur de renom, James Pradier, condisciple de Michaut, lancera en 1841 leur entreprise. Peut être Michaut leur a t-il présenté?

C'est chez Susse également qu'on faisait la queue pour acquérir le nouvel appareil, le Daguerréotype en 1839.

Sous le Second Empire, la maison prospère grâce à de nombreux artistes complétant son catalogue: Dalou, Carpeau, Rude, Cain, Mène, Sandoz, Falguière, etc. Nicolas et Victor étant décédés, c'est Albert Susse qui continue l'activité de fondeur.

Vers 1950, André Susse agit en visionnaire, il abandonne l'activité de papeterie d'art et met tout le savoir-faire de la fonderie au service des artistes contemporains : Miro, Giacometti, Germaine Richier, Max Ernst, Emile Gilioli ... C'est aujourd'hui la plus ancienne fonderie d'art de France en activité et elle a reçu le label Patrimoine vivant.